

Lâché de *areho* endémiques sur l'île de Huahine
(crédit T. Coote)



Lettre d'informations n°23 – Octobre 2019

Te Rau Mata Araí

Le Réseau de prévention, de surveillance et de lutte contre les Espèces Envahissantes de Polynésie française

Les thèmes abordés dans cette lettre :

- ✓ Résultats de l'enquête sur la lettre d'information
- ✓ *Partula*, les escargots polynésiens au cœur de l'actualité
- ✓ Subvention BEST, bilan des projets subventionnés par l'Europe

Résultats de l'enquête de satisfaction relative à la lettre d'information

Afin de garder le contact avec les membres du réseau, une lettre d'information trimestrielle est diffusée depuis 2014. Cette lettre a pour but de faire connaître les actions menées en termes de sensibilisation, prévention ou gestion en faveur de la biodiversité terrestre sur toute la Polynésie française, et d'encourager les initiatives, privées, publiques et associatives.

Cette lettre d'information vous étant destinée, il était important d'avoir votre retour sur ce sujet, et de recueillir vos avis et propositions d'améliorations. Voici les résultats du questionnaire en ligne diffusé dans la précédente lettre.

Nombre de questionnaires obtenues : 27, soit environ 10% du nombre de membres du réseau

- Réponse spontanée au questionnaire en ligne : 19 personnes ;
- Réponse aléatoire par tirage au sort de 20 noms dans la base de données : sur les 20 personnes, 8 ont pu être contactées par téléphone. 8 ont changé de numéro de téléphone (injoignables) et 4 sont restés injoignables (sur répondeur, sans réponse, en congés).

Question 1 : Lisez-vous la lettre d'information ?

67% des personnes disent lire la lettre de manière systématique, 15% la lisent uniquement lorsque les sujets les intéressent.

Question 2 : Sur quel(s) support (s) lisez-vous la lettre ?

85% sur l'ordinateur, les téléphones et tablette ne sont utilisés que dans 15% des cas.

Question 3 : Partagez-vous la lettre ?

47 % des lecteurs déclarent partager la lettre, 40% la transfèrent par mail et 7% l'intègrent à leur propre lettre d'information.

Question 4 : Pour vous les sujets abordés sont : Intéressants (74%), Assez variés (52%), Facile à comprendre (44%), Assez nombreux (3-4 sujets) (33%). Les réponses négatives n'ont pas été cochées (Peu intéressants, Peu variés, Compliqués à comprendre, Trop nombreux).

Question 5 : Avez-vous d'autres remarques (problème pour lire la lettre, ...) ou propositions à faire (sujet à aborder, ...) ?

Personne ne mentionne de problème technique, mais plusieurs propositions d'évolution sont faites :

- Créer une page Facebook pour partager les articles ;
- Parler davantage des espèces endémiques à protéger ;
- Traiter des programmes réalisés à l'étranger.

Ces résultats encourageants vont nous permettre de faire évoluer la lettre dans le sens de vos attentes.

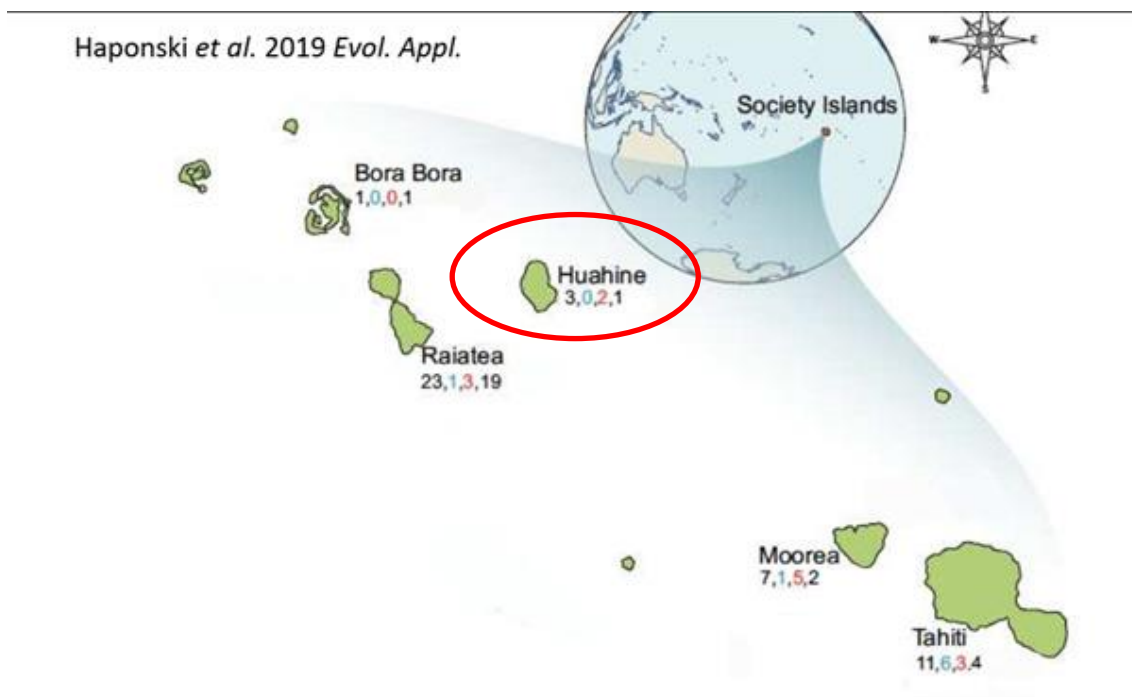
Partula, les escargots polynésiens au cœur de l'actualité

Entre le **milieu des années 70 et 90**, la quasi-totalité des espèces de *Partulas* endémiques de Polynésie française se sont éteintes dans la nature. Cette extinction massive a été provoquée par l'introduction volontaire d'un escargot carnivore, *Euglandine*, en tant qu'agent de contrôle biologique. Celui-ci devait permettre de réguler une peste agricole introduite peu de temps auparavant, mais se révéla peu efficace et non spécifique à ce ravageur.

Un programme de conservation *Ex-Situ* international

Devant cette catastrophe annoncée, des individus survivants de certaines espèces ont été sauvés par une équipe dirigée par le responsable des invertébrés du **Zoo de Londres**, Dave Clarke, à partir de **septembre 1994**, puis multipliés en captivité dans différents zoos.

Carte de répartition des espèces de Partula dans les îles de la Société



La série de chiffre indique, pour chaque île, de gauche à droite : le nombre d'espèces de *Partula* endémiques connues, le nombre d'espèces survivant actuellement à l'état sauvage, le nombre d'espèces survivant en captivité, le nom d'espèces considérées comme éteintes (Gerlach, 2016)

Un projet de réintroduction en Polynésie française

50 ans après l'introduction désastreuse de l'escargot carnivore, et l'extinction de la plupart des *Partulas* dans le milieu naturel (voir carte précédente), il s'avère qu'un certain nombre d'espèces a survécu en captivité dans des zoos américains et européens. Suite à la diminution de la densité de prédateurs dans les forêts polynésiennes, il a été envisagé de réintroduire des espèces au fenua.

Coordonné par la ZSL (Société zoologique de Londres) et le gouvernement de la Polynésie française, le projet vise à réintroduire les espèces des îles de la Société sur leurs îles d'origine. Les lâchers ont débuté en 2015 sur l'île de Tahiti et se sont poursuivis depuis sur les îles de Moorea, Raiatea et Huahine.

En septembre dernier, deux espèces, *Partula rosea* et *Partula varia* ont été réintroduites sur l'île de Huahine. Au total, ce sont 2418 *areho* qui ont parcouru, plus de 20 000 km du zoo de Chester et du zoo Whipsnade du Royaume-Uni pour revenir sur Huahine.



Partula varia, endémique de Huahine (Crédit T. Coote)

Pour s'assurer de la survie des individus lâchés dans le milieu naturel, les sites ont fait l'objet d'études préalables afin :

1. D'évaluer la présence d'Euglandine mais aussi de plathelminthe (autre prédateur connu des escargots en Polynésie)
2. De trouver des habitats favorables aux *areho* mais pas à ses prédateurs (écologie, alimentation, luminosité)
3. De trouver des terrains domaniaux de préférence, dont les gestionnaires peuvent garantir le maintien de la végétation en l'état, sur le long terme

De plus, l'amélioration de la connaissance des prédateurs a permis de savoir que ces derniers allaient rarement au-delà d'1 m de hauteur dans la végétation. Les espèces réintroduites sont dites **arboricoles**, c'est-à-dire qu'elles vivent dans la végétation jusqu'à plusieurs mètres de hauteur. Aussi, pour éviter de laisser une trace pouvant être détectée et suivie par les prédateurs, les lâchers de *areho* sont réalisés systématiquement à plus de 1 m de hauteur.

Le suivi des individus sera réalisé sur un minimum de 5 ans afin de connaître l'évolution de la population, de mieux connaître et comprendre l'écologie de ces animaux et de poursuivre l'amélioration des méthodes de choix des sites de réintroduction.

Un projet pédagogique à Huahine

Partula rosea et *P. varia* ont également une très forte affinité culturelle avec les habitants de Huahine, qui utilisaient traditionnellement les coquillages pour la fabrication de couronnes et de colliers pour des occasions spéciales. Le retour des escargots sur l'île est donc autant une fête culturelle qu'une action de conservation.

Grace à la participation de Dorothy Lubin-Levy et de Joël Coelho Colombani, un projet pédagogique a été réalisé autour du lâcher de *areho*. Ainsi les élèves de 6ème ont pu participer à cet évènement.



Pour en savoir plus sur le projet « Partula snail », visitez le site www.zsl.org/conservation/regions/oceania/partula-snail-conservation-programme

Pour plus d'informations sur les [Partulas de Polynésie française](#), rendez-vous sur le site de la Direction de l'environnement

Subvention BEST, bilan des projets subventionnés par l'Europe

Le programme BEST 2.0 est un programme d'appui aux projets environnementaux réalisés dans les Pays et Territoire d'Outre-Mer (PTOM). Ce programme est soutenu par la Commission européenne (DG DEVCO) dans le cadre de l'initiative B4Life (Biodiversity for Life). Il vise à **promouvoir la conservation de la biodiversité, l'utilisation durable des ressources naturelles et des services écologiques**, ainsi que l'approche écosystémique pour **l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets**.

Depuis 2015, le programme BEST 2.0 a organisé trois appels à projets, permettant de soutenir près de 60 projets, dont 24 dans la région Pacifique.

Au terme du 3e appel à projet, appelé BEST 2.0, un atelier a été organisé pour la région Pacifique. Il s'est tenu du 8 au 10 octobre 2019, à l'hôtel Royal Tahitien à Piraé, Tahiti et a permis de rassembler l'ensemble des bénéficiaires des subventions depuis 2015 pour la Polynésie française, la Nouvelle-Calédonie et Wallis et Futuna. Il avait pour objectif de partager les expériences et les points de blocage des projets soutenus. Des propositions d'amélioration ont été identifiées pour les subventions à venir concernant l'aspect technique des projets, les indicateurs de résultats et le mécanisme de financement.



Participants à l'atelier autour du ministre de l'environnement (Crédit : J. Kape)

Au terme de ces 3 jours d'échanges, de nombreuses idées ont été émises afin de permettre d'améliorer le fonctionnement des subventions BEST, en prenant compte des spécificités des projets environnementaux dans le Pacifique menés par la société civile et notamment par les associations.

ASSOCIATION, TOUS A VOS PROJETS ! Un prochain appel à projets devrait avoir lieu au début de l'année 2020. Vous ne bénéficierez que de quelques semaines pour y répondre. Préparez-vous dès à présent !

Pour plus d'information sur le prochain appel à projet, ou pour accéder au rapport de synthèse sur l'atelier, vous pouvez contacter la Chargée de mission BEST 2.0 Pacifique (UICN France) - Elena Gorchakova - elena.gorchakova@uicn.fr

Si vous aussi, vous agissez pour la biodiversité, faites-nous part de votre projet pour que nous puissions vous aider.

Pour plus de renseignements ou pour partager vos projets, n'hésitez pas à nous contacter à :
invasives@environnement.gov.pf ou au 87 74 68 72

